

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2023
Association Amalthea

amalthea

11 MAI 2023 - 19 AOÛT

« Téléphérique » au L'écomusée Association pour le Patrimoine Industriel (CH)

Une exposition interactive : un téléphérique miniature de cloches de vaches (Télécatida) construit par le luthier Léo Maurel qui peut être activé et modulé par le public, une installation d'ambiances sonores de machines par Pierre Thoma, et une plongée dans une cabine de téléphérique transformée en salon d'écoute conçu par l'Ensemble Batida et Thierry Simonot (Viens donc! *Vien don!*).

Vernissage le 11 mai 2023 et exposition des installations sonores de mai à novembre 2023.

Nombre de concerts	1
Exposition permanente	De mai à novembre 2023
Artistes partenaires	8 Ensemble Batida http://www.ensemble-batida.com Thierry Simonot - ingénieur du son Léo Maurel - luthier le violon à roue (violonaroue.blogspot.com) Pierre Thoma www.pierrethoma.ch Karla Isidorou, vidéaste et photographe www.karlaisidorou.com
Partenaires	Ensemble Batida http://www.ensemble-batida.com Association pour le Patrimoine Industriel https://www.patrimoineindustriel.ch
Nbr personnes engagées	18 (dont 12 par Amalthea)
Public	Public genevois



Présentation

Émerveillement de l'enfance, prouesses techniques, le téléphérique transporte son histoire et la nôtre. Il traverse l'écomusée de l'API en tous sens et se joue de nous par ses formats surprenants. Une scénographie, des installations sonores permanentes de l'Ensemble Batida et Pierre Thoma créées in situ, des documents et des objets inattendus vous font voyager !

Une co-production de l'API (Association pour le Patrimoine Industriel), l'Association Ensemble Batida et l'Association Amalthea, trois associations genevoises qui ont réuni leurs moyens pour présenter une exposition interactive : un téléphérique miniature de cloches de vaches (Télécatida) construit par le luthier Léo Maurel qui peut être activé et modulé par le public, une installation d'ambiances sonores de machines par Pierre Thoma, et une plongée dans une cabine de téléphérique transformée en salon d'écoute conçu par l'Ensemble Batida et Thierry Simonot (Viens donc! Vien don!).

Presse

Téléphérique mixe cloches musicales et télécabines / Radiovostok:

<https://radiovostok.ch/telepherique-mixe-cloches-musicales-et-telecabines/>

Téléphériques en jeux / RTS podcast:

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2023/audio/telepheriques-en-jeux-26130559.html>

Le Temps: A Genève, des télécabines en musique / Francesca Serra:

<https://www.letemps.ch/culture/geneve-telecabines-musique>

RTS "Le téléphérique", l'exposition genevoise qui tape dans l'œil et les oreilles
<https://www.rts.ch/info/culture/arts-visuels/14098544-le-telepherique-l'exposition-genevoise-qui-tape-dans-lil-et-les-oreilles.html>

Le Courrier / 10 juillet 2023 - Article Téléphérique

Grâce notamment à un réseau de passionné-es, l'Association pour le patrimoine industriel cherche à donner un second souffle à l'histoire manufacturière genevoise. Portrait

Raviver le cœur des machines



LOUIS VILADENT

Savoir-faire ▶ Difficile, en remontant la très passante rue Voltaire, d'imaginer à quelques pas de là un écrin si paisible. Nichée au bout de la rue du Vuache, entre le collège Voltaire et l'Université populaire, la cour intérieure de l'Association pour le patrimoine industriel (API) semble échapper au temps.

Passez le portail et vous verrez ce bel érable qui projette son ombre fraîche sur les vieux pavés bombés. Prenez place sous la grande tonnelle couleur menthe à l'eau, elle abrite un «Café industriel», orné de pièces détachées de machines diverses et variées. Franck Vacheron, flegmatique directeur des lieux, y boit son expresso. Il vous fera sans doute rentrer dans le vaste bâtiment surmonté d'une verrière qui se trouve derrière lui: une ancienne usine de graisses industrielles, construite en 1895 et reconverte formellement en musée des machines en 2018.

Près du hall d'entrée, trônent deux immenses linotypes, des sortes de machines à écrire mécaniques. Franck Vacheron ne manquera pas de vous faire savoir qu'elles ont appartenu à l'ancien journal *La Suisse*.

Éviter le «passéisme»

Des objets comme ceux-là, le musée de l'API en est plein, de la cave au grenier, mais le directeur insiste: «Rien de ce que nous possédons n'a pour vocation de prendre la poussière». Pour lui, «c'est important de se défaire de la vision passéiste du patrimoine industriel. Il s'agit de faire vivre notre collection encore aujourd'hui.» Depuis qu'il a repris la gestion des lieux



en 2018, il multiplie les expositions, à raison de trois ou quatre par année. La plus récente, qui dure jusqu'au 19 août, met à l'honneur le téléphérique. Une exposition qui se conjugue aussi au présent. L'API a mandaté l'Ensemble Batida, Pierre Thomas, Leo Maurel et l'association Amalthea pour imaginer plusieurs pièces sonores. L'une d'elle est diffusée dans une authentique cabine disposée dans la cour du bâtiment. «La durée de la bande son correspond au temps que met le téléphérique pour monter et descendre du haut du Salève», précise Franck Vacheron.

Les artistes ont aussi réalisé une télécabine miniature qui s'active à l'aide d'une manivelle. Au lieu de porter des cabines, le câble transporte des doches, qui sonnent lorsqu'elles frappent la queue de vaches en peluches disposées le long du parcours. Un regard décalé sur la thématique, emprunt de gaieté et de dérision, ritournelles de l'API.

«On a du mal à imaginer ce que ça fait de perdre son outil de travail, autour duquel on construit son identité.»

Franck Vacheron

Les réappropriations peuvent même prendre des tournures plus folles. Lors d'une récente exposition sur la soie et du rôle qu'elle a joué dans l'histoire de Genève, l'API s'est dotée de son propre élevage de vers à soie. «La production nous a permis de fabriquer du fil. Nous avons aussi tissé de la soie grâce à une tisserande venue pour des démonstrations». Car, «ce n'est pas tout de faire vivre les objets, il faut faire vivre le savoir-faire qui va avec».

Un réseau de passionné-es

Pour monter toutes ces expositions, Franck Vacheron explique que l'API s'entoure à chaque fois d'un réseau de personnes qui ont des connaissances techniques sur les sujets. Cela va d'historien·nes aux ancien·nes employé·es d'usines, voire aux petits-enfants ou arrière-petits-enfants de capitaines d'industrie de la région. «D'autres sont simplement des passionnés

des sujets qui ont des histoires à raconter», poursuit-il.

Pour ce qui est du public, «il a fallu le créer». Le directeur admet que les thématiques abordées dans les expositions sont parfois de niche, mais l'association fait un effort de «vulgarisation», notamment en imprimant sur ses propres machines des livres explicatifs: «Nous tirons à quelques centaines d'exemplaires, ce n'est pas énorme, mais on parvient à toucher notre public et à susciter de l'intérêt.»

Le social avant tout

Pour attirer du monde, le lieu propose également des cours de typographie, de reliure, de photo argentique ou de linogravure. Un moyen pour l'association de se financer en partie. Une autre part de son budget provient notamment de la subvention accordée par le canton de Genève: 50 000 francs par année et le local mis gracieusement à disposition.

Depuis qu'il a repris la gestion des lieux, Franck Vacheron multiplie les expositions, à raison de trois ou quatre par an. La plus récente, qui dure jusqu'au 19 août, met à l'honneur le téléphérique.

JEAN-PATRICK DI SIVILESTRO

Parler de l'industrie, c'est aussi parler de désindustrialisation. Il y a quelques semaines encore, l'une des plus vieilles imprimeries de Genève mettait la clé sous la porte (notre article du mardi 4 juillet). Au-delà des pertes pour le patrimoine industriel, ce sont aussi des emplois supprimés: «On a du mal à imaginer ce que ça fait de perdre son outil de travail, autour duquel on construit son identité. Cela peut provoquer des ruptures très fortes.»

Pour cette raison, l'API s'est aussi donnée pour mission d'aider les personnes en réinsertion. Ce qui explique pourquoi les pièces d'échecs du parc des Bastions sont actuellement entassées dans la cour intérieure: «C'est nous qui les nettoignons, qui les plaçons et les remplaçons si besoin», explique Stéphane. Comme lui, une dizaine d'autres personnes font partie de la Brigade d'utilité publique de l'API. Ils et elles s'occupent de l'entretien de préaux d'école ou d'autres espaces publics. Certains s'initient même à des métiers manuels comme la reliure ou l'imprimerie. Subventionnées par l'Hospice général, ces activités «permettent aux personnes de remettre le pied à l'étrier et de s'impliquer dans toutes les activités que nous proposons», explique Franck Vacheron. «La solidarité envers les travailleurs lésés, c'est aussi ça l'histoire de l'industrie.»

SÉRIE D'ÉTÉ – PATRIMOINE INDUSTRIEL (I)

Genève abrite un héritage industriel riche et méconnu. Cet été, *Le Courrier* redécouvre avec vous les moments-clés de cette histoire foisonnante, et vous emmène à la rencontre de celles et ceux qui, hier comme aujourd'hui, font vivre la mémoire manufacturière du canton.

CO

Portraits vidéo des partenaires: Assemble par Karla Isidorou

▶ Assemble - portrait de Léo Maurel - Le Téléphérique

<https://www.youtube.com/watch?v=rIUuOJppLlo>

▶ Assemble - portrait de Pierre Thoma - Le Téléphérique

<https://www.youtube.com/watch?v=Q4QwGWUFXIU>

▶ Assemble - portrait de Thierry Simonot - Le Téléphérique

<https://www.youtube.com/watch?v=Cj13GRZ0gXU>

▶ Assemble - portrait de Franck Vacheron - Le Téléphérique

<https://www.youtube.com/watch?v=EWZX2pi3q8M>

▶ Assemble | Alexandra Bellon

<https://www.youtube.com/watch?v=R1pzLwjrYz8>

[Assemble Viva Sanchez](#)

<https://www.youtube.com/watch?v=V59rPdQ71HI>

▶ Assemble | Anne Briset

<https://www.youtube.com/watch?v=jfJuhzokssM>

▶ Assemble | Jeanne Larrourou

<https://www.youtube.com/watch?v=ThLmBb-igMs>





21-26 Novembre 2023

« Au bout du couloir, la mer »

dans le cadre du Festival Les Créatives et de la Semaine des droits humains

Dans une prison texane, N., condamné à mort, écoute la radio. Une émission lui est dédiée afin que ses correspondant.e.s puissent l'appeler et lui lire une dernière lettre, lui adresser un dernier témoignage. Ce monologue surréaliste fige pourtant une latence universelle, celle de nos liens à la mort et aux absences, aux moments qui nous réunissent et nous séparent. La peine de mort est ici un prétexte catalyseur, elle évoque ces temps suspendus qui impactent nos existences. Elle s'en remet à nos mots qui sauront ou non définir le silence.

Nombre de représentation 7

Artistes partenaires 8

Mise en scène: Karelle Ménine

<https://karellemenine.net>

Texte: Karelle Ménine, l'équipe de création

Interprètes: Marthe Krummenacher (danse),

Mélina Martin (jeu)

Composition musicale: Viva Sanchez

Lumière, espace et monstre: Jonathan O'Hear

<https://www.jonathan.ohear.com>

Régie, construction, monstre (rôle): Marek Chojecki

Régie son: David Poissonnier et Brian d'Epagnier

Dramaturgie: Karelle Ménine

Partenaires

Maison Saint-Gervais

<https://saintgervais.ch>

Festival Les Créatives

<https://lescreatives.ch>

Fatrasproduction

<https://karellemenine.net/FATRASPRODUCTION>

Public

Public genevois



Presse:

Reportage Léman Bleu

<https://www.lemanbleu.ch/fr/Actualite/Culture/Les-Creatives-Au-bout-du-couloir-la-mer.html>

Leprogramme.ch : Le temps des dernières fois

<https://leprogramme.ch/article/le-temps-des-dernieres-fois>

La Pépinière : A la Mort, à la Vie, dans Au bout du couloir, la mer

<https://lapepinieregeneve.ch/a-la-mort-a-la-vie-dans-au-bout-du-couloir-la-mer/>

Epic Magazine : Les Créatives : la sélection d'Epic

<https://epic-magazine.ch/les-creatives-la-selection-depic/>

La Tribune de Genève : Au Théâtre Saint-Gervais, la mort engendre la vie

<https://www.tdg.ch/festival-les-creatives-a-geneve-au-theatre-saint-gervais-la-mort-engendre-la-vie-381079540262>

Rencontres Arts & Nature

Manifestation qui a pour objectif de rassembler avec enthousiasme des artistes professionnels et des scientifiques, ingénieurs forestiers, biologistes, thérapeutes et médecins pour sensibiliser le plus grand nombre sur la thématique des arbres, forêts, plantations et jardins urbains dans le contexte de notre changement climatique.

Nombre de représentation plusieurs événements en mai 2024

Artistes partenaires plusieurs artistes invités

Partenaires Association CoBalt
<https://www.ciecobalt.com/>

Public Public genevois

Type de soutien : L'association Amalthea a soutenu ce projet dans la phase de création en 2023 avec une contribution financière de 2000CHF.



Recherche sur les écoutes solidiennes

La musicienne Viva Sanchez a rencontré en 2021 Yannick Jakob, l'ingénieur et technicien avec lequel elle souhaite développer un projet autour du son dans des contextes d'installations sonores. L'angle de travail qui se dessine pour cette prochaine collaboration sera la question des modes de diffusion via des supports sans haut-parleurs traditionnels, mais également des écoutes par voie solidienne (conduction osseuse notamment). Il s'agit d'une manière très spéciale, intime et personnelle d'aller faire sonner le corps, de réceptionner le son et la musique sans passer uniquement par les oreilles ou la voie aérienne. En ce qui concerne l'état de la création artistique dans ce domaine, peu de ressources existent et permettent de rendre compte de l'état de la recherche si elle n'est pas commerciale, pédagogique ou scientifique (notamment dans le domaine de la psychoacoustique).

Ce projet comporte une forte dimension pluridisciplinaire en incluant des champs de recherche dans le domaine de l'art, des sciences affectives et de l'acoustique, de même qu'une incursion dans le champ de la performance avec ses dimensions spatiales et son rapport au corps. L'Association Amalthea est partenaire du projet, tout d'abord en accordant un budget en 2023 pour acheter le matériel nécessaire à la recherche autour de ces modes d'écoute; et ensuite en 2025 comme structure de production qui pourra permettre l'aboutissement de ces recherches. Nous avons plusieurs pistes en 2025 (à Mens - FR) et en 2026 (Galerie Le Balcon à Genève) pour présenter des installations sonores et inclure notre recherche dans des performances live également.

Installations

Prévues en 2024 et 2025

Artistes partenaires

2

Viva Sanchez, musicienne
Yannick Jakob, ingénieur

Studio 426

Depuis 2011, l'Association Amalthea gère avec l'association du Workshop un studio de danse en plein centre de Genève. Elle a la chance de pouvoir y organiser des répétitions pour ses différents projets, mais également de sous-louer l'espace à des artistes (danseurs, yogi, circassiens, musiciens) pour leur permettre de travailler à leurs spectacles.

La salle a une surface d'environ 80m² de plancher recouvert d'un tapis de danse noir, dispose de barres de danse classiques, de miroirs avec un rideau pouvant le couvrir intégralement, d'une sono, d'une belle luminosité ainsi que d'un chauffage particulièrement efficace et agréable en hiver. L'espace est nettoyé deux fois par semaine.

En 2023, le studio a été utilisé chaque semaine par 10 artistes différents et, occasionnellement, par de nombreux autres artistes pour une courte durée. Grâce à ce studio, l'association Amalthea est fière de soutenir des artistes, des projets et des collaborations diverses.

amalthea